



SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE | Antoine Chevalier, 33 ans, formé dans la Bourgogne des falaises de Comblanchien, vient de décrocher ce titre prestigieux au sein des ateliers de Coubertin.

Ce Meilleur ouvrier de France taille la pierre depuis ses 15 ans

Elisabeth Gardet

IL A GRANDI dans la patrie de François Pompon, ce disciple du sculpteur Rodin qui a donné son nom à un musée, à Sauleau (Côte-d'Or). Dans la Bourgogne des carrières de Comblanchien, à flanc de falaise, il a appris à travailler cette pierre iconique à 15 ans. On appelle ça la passion. Et la détermination.

Antoine Chevalier, 33 ans, tailleur de pierre au sein des ateliers de Coubertin, à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines), vient de décrocher le titre de Meilleur ouvrier de France (MOF). Il devient ainsi le premier tailleur de pierre MOF de cette fondation créée dans les années 1970, au cœur de la vallée de Chevreuse.

Cette année, sur les 2 200 candidats – tous métiers confondus –, seuls 143 ont quitté le concours avec ce titre prestigieux. Antoine s'en étonne encore : « Je ne pensais pas que c'était aussi sélectif », dit-il. En novembre, les lauréats de tous les corps de métier recevront leur diplôme des mains d'Emmanuel Macron, lors d'une cérémonie officielle à l'Élysée. La récompense au bout du chemin.

Huit ans sur la route avec les Compagnons du devoir

Pour Antoine Chevalier, la route a commencé à l'âge de 11 ans, en sixième, lors d'une sortie scolaire à Coulommiers (Seine-et-Marne). « C'est un hasard pas possible, raconte-t-il. Le collège avait prévu une initiation à la taille de pierre. Le soir même, je rentre chez moi et je dis à ma mère : je veux faire ça, tu crois qu'on peut en vivre ? Une incroya-



Saint-Rémy-lès-Chevreuse, le 13 juillet. Antoine Chevalier a réussi son concours avec ces deux colonnes entrelacées taillées dans de la Massangis, une pierre bourguignonne.

ble révélation. Je ne pensais plus qu'à ça. » Le brevet des collèges en poche, l'adolescent de l'époque entre chez les Compagnons du devoir, à Dijon (Côte-d'Or). Il fait son apprentissage dans les carrières de Comblanchien, près de Besançon, où affleure cette pierre calcatoire proche du marbre. « Si dur à travailler ».

À 17 ans, il entame le mythique Tour de France des Compagnons du devoir. Pendant huit ans, il sillonne le sud-ouest, l'Aube, les Vosges, le

Vaucluse, le Maine-et-Loire... Et même l'Australie, à Sydney, où il séjourne un an. Au cours du périple, il passe aussi un an à la fondation de Coubertin, dont il est devenu un des piliers. Il en dirige aujourd'hui l'atelier de taille de pierre depuis deux ans et demi.

Incrovable mais vrai, Antoine, qui parle du métier avec une conviction d'étoilé dans les yeux, a embarqué dans son sillage son frère Jérôme, Armand, et leur petit frère, Arthur, 25 ans. Trois frères, trois tailleurs de pierre. Au début, nos parents n'ont pas compris notre choix, explique-t-il. Ils ne connaissent rien à ce métier, rien à l'univers des Compagnons. Et à notre époque, les métiers

manuels étaient considérés comme une voie de garage. C'est toujours le cas. Mais j'ai l'impression que ça va un peu mieux. » Depuis le Covid, constate-t-il, le retour à ce ty-

pe de métiers s'amorce, « avec des gens en reconversion, donc forcément plus âgés, qui en avaient ras le bol de la vie de bureau ». Les réseaux sociaux apportent leur



Le lauréat a passé quatre cent heures de travail sur cette œuvre.

pierre aussi « parce qu'ils permettent de mieux communiquer ».

Antoine, lui, n'a jamais eu « deux secondes de regret ». « Avec les Compagnons, j'ai tout appris. Et ça, je n'ais comme chez moi », résume-t-il. Le concours des Meilleurs ouvriers de France s'est imposé dans son esprit « petit à petit ». Il passe les qualifications avec un moulage de porte à réaliser à la main en une journée, au lycée professionnel Hector-Guimard, à Paris (XXV), qui organise l'épreuve.

Il travaille son sujet « tous les soirs et week-ends »

Début décembre 2022, il reçoit le sujet qui départagera les trois candidats retenus dans la branche taille de pierre – deux colonnes torsées à créer de toutes pièces. Il faut d'abord en décoller le schéma fourni par le jury. C'est un mois de travail. Début 2023, il se lance, en dehors de ses horaires d'atelier. « C'est-à-dire, tous les soirs, tous les week-ends ». Quatre cent heures de travail acharné sur des blocs de Massangis, une pierre bourguignonne encore, « fine et peu cassante ». Issue du Châtillonnais et de l'Auxois.

Mi-avril, l'œuvre est bouclée, ou presque. Il reste encore deux jours à travailler, puis qu'une partie du travail doit être effectuée devant le jury, dans la capitale. Les candidats doivent aussi produire un dossier technique qui condense « les méthodes d'approche » utilisées. La nouvelle arrive finalement au printemps, par courrier : Antoine est le tailleur de pierre retenu pour intégrer la galerie des MOF, une « émotion indescriptible ».